

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.
"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



Le Festival Mondial

The World Festival

La Suisse à l'Expo

Switzerland at Expo

LE CENTRE DRAMATIQUE ROMAND

avec la collaboration du
with the cooperation of the

THÉÂTRE DE CAROUGE

présente en création :
presents the North American premiere :

LA MURAILLE DE CHINE

Max Frisch

Version française de : Arthur Adamov & Jacqueline Atrousseau
French translation by :

Musique de : Guy Bovet
Music by :

Décor, costumes et masques de : Jean Monod
Sets, costumes and masks by :

Mise en scène de : Charles Apothéloz
Directed by :

Théâtre Port-Royal
Place des Arts, Montréal

5 - 10.VI.1967

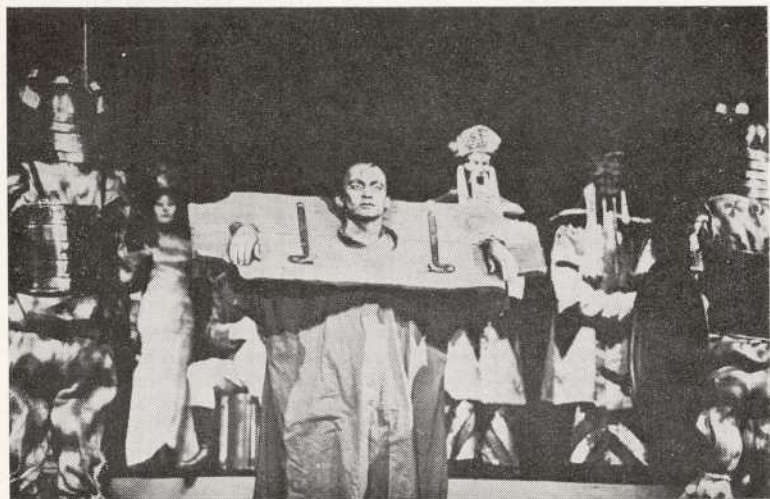
LA MURAILLE DE CHINE

Distribution, par ordre d'entrée en scène
Cast, in order of appearance

L'homme d'aujourd'hui <i>Contemporary Man</i>	FRANÇOIS SIMON
Olan, la mère chinoise / <i>the Chinese mother</i>	NEIGE DOLSKY
Le Muet, son fils <i>The Mute, her son</i>	MARC FAYOLLE
Le héraut / <i>The Herald</i>	JOSÉ DESCOMBES
Trois soldats / <i>Three Soldiers</i>	GÉRALD BLOCH GILBERT DIVORNE MICHEL FIDANZA
Roméo	MARTIN ROY
Juliette	ANTOINETTE MARTIN
2 maîtres d'hôtel	MAURICE AUFAR GÉRARD DESPIERRE
La Mort / <i>Death</i>	JUTTA SIMON
Napoléon	JO EXCOFFIER
L'inconnue de la Seine <i>The Unknown Woman of the Seine</i>	CLAIRE DOMINIQUE
Christophe Colomb / <i>Christopher Columbus</i>	MARCEL IMHOFF
Ponce Pilate / <i>Pontius Pilate</i>	PHILIPPE MENTHA
Don Juan Tenorio	ANDRÉ FAURE
Philippe II / <i>Philip II</i>	PIERRE ALMETTE
Mee Lan, princesse chinoise / <i>Chinese Princess</i>	LISE RAMU
Siu, sa servante / <i>her maid</i>	CHRISTIANE VINCENT
Da Hing Yen I	PIERRE RUEGG
Da Hing Yen II	CLAUDE PARA
Da Hing Yen III	BERNARD JUNOD
Brutus	JEAN BRUNO

Wang Ti, empereur de Chine / <i>Emperor of China</i>	JEAN VIGNY
Cléopâtre / <i>Cleopatra</i>	CORINNE CODEREY
Wu Tsiang, prince chinois / <i>Chinese Prince</i>	MICHEL CASSAGNE
L'homme en frac / <i>The Man in the Dress-coat</i>	WILLIAM JACQUES
L'homme en habit / <i>The Man in the Suit</i>	GEORGES WOD
Marie Stuart / <i>Mary Stuart</i>	NICOLE ROUAN
Le bourreau / <i>The Executioner</i>	JACQUES BERT
3 coolies	GILBERT DIVORNE MICHEL EGGEL ALAIN KNAPP
4 Mandarins	MAURICE AUFAR GÉRARD DESPIERRE CLAUDE PARA PIERRE RUEGG
6 eunuques / <i>Eunuchs</i>	MICHÈLE AUVRAY FRANÇOISE CHATELAN MICHÈLE ODY NANINE ROUSSEAU JUTTA SIMON CHRISTIANE VINCENT
Les insurgés / <i>The Rebels</i>	FRÉDY BIGNENS ALEX CHESSMAN JOSÉ DESCOMBES GÉRARD FLÜHMAN JEAN-RENÉ GLAYRE FRANZ MEYER RÉMY MONACHON ANDRÉ PINSON

Les costumes ont été confectionnés dans les ateliers de / *Costumes made in the workshops of*: Madame Yvonne Petit; perruques et postiches de / *Wigs and postiches by*: Maurice Monbaron; Les décors ont été construits dans les ateliers du / *Sets made in the workshops of the*: Centre Dramatique Romand; chef technique / *technical producer*: Jacques Bert; constructeurs / *builders*: Franz Meyer, André Pinson; éclairagiste / *lighting*: Fernand Tauxe; sonorisation / *sound effects*: Rémy Monachon; machinistes / *stage-hands*: André Blanc, Alex Chessman, Gérard Flühmann, Jean-René Glayre; accessoiriste / *props*: Frédy Bignens; *assistants*: Gilbert Divorne, Marc Fayolle. Les enregistrements ont été exécutés dans les studios de / *recordings made in the studios of*: Radio-Lausanne.



QUELQUES PROPOS DE MAX FRISCH

Extraits du "Journal, 1946-1949", traduit de l'allemand par Madeleine Besson et Philippe Pilliod; Gailimard, Paris 1960.

LA MURAILLE DE CHINE

Aujourd'hui, répétition générale. Je vois la pièce pour la première fois. Le choc que j'en ressens est à peu près le suivant : tu arrives en Chine où tu n'as jamais encore été, tu arrives sur une place publique où sont rassemblés un tas de Chinois, et tu aperçois un danseur, c'est toi. Personne d'autre que toi ! Je ne comprends plus un mot, plus une phrase, plus une scène, à ce qui se joue devant mes yeux, c'est une langue étrangère, je n'ai aucune idée si cela signifie quelque chose...

Après-demain la première.

Le théâtre est un terrible miroir déformant, mais le plus terrible c'est là où il ne l'est pas; car le plus étrange, c'est soi-même vu de l'extérieur.

INTERROGATIONS... ET RÉPONSES :

Henrik Ibsen disait :

Mon rôle est d'interroger et non de répondre.

En tant qu'auteur de pièces de théâtre je considérerais avoir parfaitement rempli mon devoir si je réussissais dans une pièce à poser une question de manière qu'à partir de là les spectateurs ne puissent plus vivre sans une réponse — sans leur réponse, leur propre réponse qu'ils ne peuvent donner que par leur vie même.

Le besoin général d'une réponse universellement valable, besoin souvent exprimé sur un ton de reproche, souvent d'une manière si touchante, peut-être ce besoin n'est-il tout de même pas aussi sincère que ne l'imaginent ceux qui prétendent le ressentir. Toute réponse humaine, aussitôt qu'elle sort du cadre d'une réponse personnelle et se veut universelle, sera contestable, nous le savons, et la satisfaction que nous trouvons à réfuter les réponses des autres consiste alors à nous faire oublier au moins la question qui nous importune — c'est-à-dire : nous ne cherchons pas réellement une réponse, ce que nous cherchons, c'est d'oublier la question.

Afin de n'être pas responsable.

LE COMÉDIEN

Un comédien, à peine s'est-il démaquillé qu'il attend nos éloges — fais-lui des éloges, en tout cas, mets de côté tes critiques pour après-demain ! Elles ne peuvent être que cruelles à l'instant où un comédien sort de scène. Le comédien, différent en cela des autres artistes, fait corps avec son oeuvre, et cela physiquement. Ce qu'il rate, il ne peut pas l'arracher, le chiffonner et le jeter; réussi ou raté, ça colle à lui. Rien n'est plus compréhensible que son avidité d'entendre aussitôt comment il a été ce soir. Il ne peut pas voir lui-même son oeuvre. Il y a là quelque chose de monstrueux. Dépendant de nous qui l'avons vu, notre silence le frappe comme un anéantissement. Le comédien a quelque chose d'un peintre qui serait aveugle. Même après une réussite, quand nous nous retrouvons après une représentation, vraiment enthousiastes, je perçois toujours une mélancolie; l'ivresse s'est dissipée, et son oeuvre n'est écrite que dans notre mémoire. C'est là une cire bien molle; lui-même, peu de temps après, peut rien sortir d'un carton, rien retrouver dans une galerie. Sa galerie,

c'est les gens; elle est touchante, sa joie en retrouvant d'anciennes connaissances, collègues ou spectateurs, en entendant où se trouve Machine et ce que fait Machin, en racontant comment cela se passait dans le théâtre où pour la première fois il joua Mortimer, en apprenant le cinquième mariage d'une ancienne partenaire — toutes ces conversations qui à nos yeux sont des bavardages et qui sont tellement ennuyeuses à la longue — tout cela est tellement compréhensible quand on le comprend ainsi : il est à la recherche des traces de son oeuvre, des gens qui l'ont vue . . .

THE CHINESE WALL — SYNOPSIS

Written in 1946, The Chinese Wall is Max Frisch's reaction to the atrocities of World War II, its genocides, and Hiroshima. He wrote in his Diary that year, "A new Flood becomes conceivable; at the summit of progress we are back at the same point Adam and Eve were: we have once again, and perhaps for the last time, before us the capacity to decide the destiny of mankind." The human race is now above the natural order in that it controls its own annihilation, yet "The liberated atom has changed everything except our way of thinking." (Einstein)

Set in Nanking, in 216 A.D., The Chinese Wall brings together the "great figures and witnesses of history": Pontius Pilate, Brutus, Cleopatra, Romeo and Juliet, Philip II of Spain, Don Juan, Christopher Columbus, Napoleon Bonaparte, among others. They have been invited to a banquet celebrating the Emperor of China's triumph over what he refers to as the "Barbarians". He has decided to halt the march of Time by building the Great Wall, inside which nothing will ever change: "I will stand in the path of the Future, I will build a wall and, inside it, a Republic; Liberty and Culture will live." One last enemy remains: Min Ko, Voice of the People, who defies him and has been arrested. The banquet celebrating the Emperor's triumph will also serve as Min Ko's tribunal.

At the trial, Contemporary Man is represented by a mute who takes the place of Min Ko. He tries to convince the Emperor of China, and through him all the absolute rulers of history, that tyranny is impossible in the atom age, for a tyrant, wherever he is, is a tyrant for all humanity: "There exists no Noah's Ark against radioactivity." If men want to live, they can no longer afford "the adventure of absolute power anywhere in the world: the age of great military leaders has come to an end; you must not come back."

But the great figures and witnesses of history, lost in their dreams of the past, are completely indifferent to the death of the innocent mute, the Voice of the People. This is followed by popular uprisings that overthrow the Emperor, only to replace him with yet another military dictator. In the desert that is History, Contemporary Man — an intellectual who has become court jester to the Emperor of China's — has pleaded in vain for mankind.

J. Robert Oppenheimer, sometimes called the father of the atomic bomb, wrote that "the scientist does not really belong to the world around him and has no more influence on his government than the artist or the philosopher."

Max Frisch writes in his Diary: "I would consider my role as a playwright completely fulfilled were one of my plays to state the problem in such a way that the public feels obliged to discover an answer in order to continue living — their answer, their own personal answer which can only be found in life itself."

A NEW PARTNERSHIP

The World Festival at Expo 67 marks the first official collaboration between two Swiss theatrical companies. The town of Carouge, on the outskirts of Geneva, is the home of the Théâtre de Carouge which, since its founding in 1958, has produced more than 50 plays of which four have been world premieres and eight have been first productions in the French language. The company produces works by Genevan authors but concentrates on translations of classical and modern plays.

The home audience (whose antipathy to theatre defeated several previous attempts to establish a permanent company in the area) has become so enthusiastic that the town of Carouge is now building a Centre Culturel to house the company.

The present Centre Dramatique Romand is the result of a merger of several theatrical groups in Lausanne, including a student group — the Théâtre des Faux-Nez, the Municipal Theatre of Lausanne, a group of actors from Radio-Lausanne and the original Centre Dramatique Romand. Under the direction of Charles Apothéloz, the new organization coordinates theatrical presentations in three theatres within Lausanne and throughout the whole area of the Suisse Romande. It has achieved notable success with such productions as "Mary Stuart" by Schiller, "In the Matter of J. Robert Oppenheimer" by Kipphardt and "La Noce chez les petits Bourgeois" by Brecht.

To broaden its audience, the "CDR" has formed a Theatre Guild whose members are given rights to season tickets, advance sales and reduced prices. They also receive an excellent magazine called "Panorama" which provides background material on current productions. To develop a youthful following, the CDR works with the schools and organizes special matinées. It runs a theatre workshop and co-operates with l'Ecole Romande d'Art Dramatique, the Lausanne Conservatory and television and radio organizations.

This appearance at the World Festival of these two established Swiss companies is the first of many such collaborations, and augurs well for the future of theatre in the Swiss Romande area.

LA PERSPECTIVE D'UNE NOUVELLE GUERRE PARALYSE LA RECONSTRUCTION DU MONDE. NOUS N'AVONS PLUS LE CHOIX, AUJOURD'HUI, ENTRE PAIX ET GUERRE, MAIS LE CHOIX ENTRE PAIX ET ANÉANTISSEMENT. AUX POLITICIENS QUI N'ONT PAS ENCORE COMPRIS CELA, NOUS DÉCLARONS CATÉGORIQUEMENT QUE LES PEUPLES VEULENT VIVRE.

MAX FRISCH

LE CENTRE DRAMATIQUE ROMAND ...

Le Centre Dramatique Romand accuse une triple origine : le premier Centre Dramatique Romand, fondé en 1953, le Théâtre (estudiantin) des Faux-Nez, et le Théâtre Municipal de Lausanne. À ces trois théâtres, unis définitivement en 1965 pour former un seul organisme disposant de trois salles de théâtre, sont venus s'ajouter les acteurs de Radio-Lausanne.

On dut lutter d'arrache-pied, pour faire re-démarrer le théâtre à Lausanne après la guerre. Nombre de ces luttes furent menées par les Faux-Nez qui, dès 1949, un an après leur fondation, gagnaient le prix Figaro à Paris, et se faisaient aider par Georges Brassens, qu'ils avaient gagné à leur cause. Mais les subventions manquaient et la situation devint critique en 1953; ils décidèrent, pour éviter la faillite, de descendre dans la rue. Ce fut un triomphe, et l'origine de leurs premières subventions.

Charles Apothéoz, Directeur des Faux-Nez, fut appelé en 1959 à la direction artistique du Théâtre Municipal de Lausanne, auquel fut jumelé le Théâtre des Faux-Nez. Les autres groupements mentionnés plus haut s'intégrèrent bientôt au nouvel organisme qui, grâce à des subventions à la fois nationales et municipales, pouvait enfin se considérer solidement établi en 1965.

La collaboration du CDR avec le Théâtre de Carouge, qui, à toutes fins pratiques fait ses débuts au Festival Mondial, sera suivie, dès la saison à venir, par une harmonisation plus complète de leurs activités.

... ET LE THÉÂTRE DE CAROUGE

Deux des plus grands noms du théâtre moderne, Georges Pitoëff et Charles Dullin, débutèrent à Genève, mais ne firent qu'y patauger avant d'aller conquérir une gloire parisienne, puis internationale.

Genève, il faut le croire, a longtemps été une ville ingrate au théâtre, et c'est au Théâtre de Carouge que revient l'honneur d'être en grande partie responsable d'avoir changé la situation; ce ne fut pas sans des efforts longtemps inutiles. François Simon, par exemple, un des deux fondateurs du Théâtre, n'obtint aucun succès pendant des années. Enfin Philippe Mentha et lui-même présentèrent un "Hamlet" en plein air et ce fut le démarrage tant attendu. L'année d'après, en 1958, dans la petite ville de Carouge (qui se trouve aux portes de Genève) un théâtre permanent fut fondé. Dix saisons, cinquante pièces et douze créations plus tard, le bâtiment délabré et incommode qui les avait abrités jusque-là fut démoli. Un nouveau Centre Culturel, construit par la ville de Carouge, abritera la troupe dès 1969; d'ici là, ce sera l'hospitalité d'autres scènes, tant en Suisse qu'à l'étranger.

On utilise des pianos Baldwin et Heintzman dans cette salle; au cours des représentations on utilisera un piano Baldwin.

This theatre is equipped with Baldwin and Heintzman pianos; the piano in use during performances is a Baldwin.

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glay SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD
Rae ACKERMAN
Serge ALLAIRE
Christopher BANKS
Susan BALDWIN
Marthe BEAUCHESNE
Judy BERGSTRAND
Normand BISAILLON
Richard BLACKHURST
Marc BLANDFORD
Lucille BOILY
Jean-François BONIN
Raynald BORDELEAU
Louis-Marie BOURNIVAL
Carol BRAININ
Shirley BRASS
Philip BRIDGEMAN
David BRODEUR
Tatjana-Olga BRUNST
Kaylee CAMPBELL
Marilyn CASSELMAN
Walter CAVALIERI
Lucille CAZES
Francine CHALOULT
Lionel CHETWYND
Micheline CHEVRETTE
Lily CHRISNER
Normand CHOQUETTE
Strena CODY
Gertrude COOKE
Pierre COTE
Colin CUTTS
Alistair DEIGHTON
Ian de VOY
Anna-Maria DIRLICK
Gilles DUCHESNAY
John ELLIS
Jean-Louis FAURE
Lyse FONTAINE

José FOREST
Kenneth FRANKEL
Denys FRAPPIER
Michèle GAY
Louise GIRARD
David GORRING
Peter GOSLETT
Marie GUIBERT
Christian GURNEY
Pat HANLEY
Janet HARPER
Peter HAWKINS
Roger HETU
Loretta HICKMAN
David HIGNELL
Gerry HILL
Anne-Marie HOLOWATY
Hannah HOROWITZ
Elisabeth HORTON
Carol Ann INGLIS
Hugh JONES
Terry LABROSSE
Alayn LAMARCHE
Theresa LAMER
Louise LAPLANTE
Lois LAWSON
Georges LEBEL
Gérard LEPINE
Colette LETOURNEAU
John LEWIS
Marilyn MacLEAN
Peter MacNEILL
Louise-Anne MARCHAND
Bondfield MARCOUX
Esther MARTEL
Paula MARTIN
Gilbert McDONALD
Cathy McKEEHAN
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK
Betty MORRIS
Janine NADON
Jane NEEDLES
Pierre de NEROME
Marcelle OUELLETTE
André OUMET
Michael PALMER
Jacqueline PARADIS
Robert du PARC
Michel PARENT
Annette PARIS
Robert PATOINE
Jessica PETERS
Richard POCHINKO
André RACICOT
Thomas RADFORD
Gisèle RAINVILLE
Monique RENAUD
Beverley ROBERTS
Gilles de la ROCHELLE
Pierre Gil SAINDON
Rosario SAURIOL
Josephine SHERIDAN
Ron SINGER
Celine SMITH
Rolande SOUCY
Carolyn STRAUSS
Anna TROIANO
Sandra UNSWORTH
Suzanne VERMETTE
Denise VIENS
Alice VONCK
Donald WALKER
Sarah WALKER
Al WALLIS
Carole WODDIS
Robert YOUNG
Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.

Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.

The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.

The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.

Le programme est sujet à modification.

This programme is subject to change.

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — Cover design





